

sur des milliers de femmes, qu'il a cherché des indications vraies, stables, des états multiples de la parturition. Et c'est de ces recherches qu'est sorti cet ensemble de règles qu'il a publiées (1)

Si donc autrefois, les médecins étaient excusables de s'en tenir, faute d'autre méthode sûrement établie, au toucher vaginal et à l'auscultation, aujourd'hui il n'est plus permis à celui qui est vraiment soucieux de l'intérêt de ses malades, de se borner à ces deux modes d'investigation. Il doit de plus chaque fois qu'il est en présence d'une femme enceinte pratiquer la palpation de l'abdomen. Il n'y a aucune considération pour l'en empêcher. Elle impose peu de gêne à la femme et ne taxe pas plus sa pudeur que nos autres procédés. De plus, la méthode est d'une grande simplicité, depuis que M. Pinard l'a si magistralement exposée. En vérité, on reste étonné de la facilité avec laquelle on s'assimile le palper abdominal. Il suffit, en effet, d'avoir exploré quelquefois l'abdomen d'une femme enceinte et d'avoir cherché à analyser ses sensations, pour devenir habile à diagnostiquer les cas ordinaires ; et avec un peu de pratique les cas extraordinaires sont bientôt reconnus. Ce serait à se demander comment une méthode si simple, si facile à appliquer, ait pu prendre tout ce temps pour devenir journalière. C'est l'histoire de l'œuf de Christophe Colomb. Aujourd'hui, nous trouvons cela aisé, parce que nous ne sommes plus aux prises avec les premières difficultés, et que quelqu'un avant nous a songé à jeter solidement des bases d'exploration et que en regard des signes trouvés, il a mis les indications.

Utile pendant et après le travail, le palper abdominal rend encore plus de service, quand il est pratiqué pendant la grossesse, à une époque où le fœtus est encore mobile. Dès 1888, M. Pinard s'écriait : " Oui, les présentations de l'épaule peuvent et doivent disparaître, ainsi que toutes les présentations du siège." Il démontre aussi que les présentations de la face ne doivent plus se rencontrer. Or ceux qui ont été, une fois seulement, aux prises avec les difficultés d'une présentation de l'épaule ou de la face, ne peuvent manquer de trouver heureux qu'elles ne se présentent plus. De plus, il faut bien se persuader que le rôle de l'accoucheur ne se borne pas à délivrer la femme du produit de la conception. Il doit, par une direction simple et raisonnée, établir les meilleurs rapports entre la mère et fœtus et pour le moment de l'accouchement, imposer à la femme le minimum des risques. Or c'est par une intervention précoce que l'on devient vraiment utile à la femme. S'il est bien de reconnaître, pendant le travail une présentation de l'épaule, de la face, ou du siège, il aurait été mieux de prévenir ces présenta-

1. Traité du palper abdominal, au point de vue obstétrical par A. Pinard, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris.